Les *Stiliderus* de la collection du Muséum de Genève (Coleoptera, Staphylinidae)

16e contribution à la connaissance des Staphylinides

par

G. M. de ROUGEMONT *

Illustré de 7 figures

ABSTRACT

The Stiliderus of the collections of the Geneva Museum (Coleoptera, Staphylinidae). 16th contribution to the knowledge of Staphylinidae. — The entire collection of the Oriental genus Stiliderus (sensu lato: BLACKWELDER 1939, and ROUGEMONT, in press) in the Geneva Museum is studied. The collection comprises 292 specimens which were collected in recent years by members of the museum staff, and includes 16 taxa of which the following 5 are described as new: S. besucheti and ssp. elephantium, S. mussardi, S. loebli and S. kamarupensis. The male sexual characters of S. granulifrons Rougemont (in press) are also described for the first time.

Dans une récente révision du genre *Stiliderus* Motschulsky, 1858 (ROUGEMONT, sous presse), je revendiquais, un peu à contrecœur mais en exposant les raisons de ma décision, la synonymie établie par BLACKWELDER en 1939 de ce genre et de *Stilicoderus* Sharp 1889, synonymie qui a été passée sous silence par les auteurs ultérieurs. Dans cette même révision je reconnaissais 11 groupes d'espèces, dont 9 semblent bien être monophylétiques, 3 d'entre eux correspondant aux anciens genres *Stiliderus* Mots., *Stilicoderus* Sharp et *Stilicoderopsis* Scheerpeltz, et auxquels vient s'ajouter un 12e groupe grâce à la découverte par mes collègues Cl. Besuchet et I. Löbl de mâles de *S. granulifrons* Rougemont.

^{* 27} Walcot Square, London SE 11, Angleterre.

C'est donc à ces 3 anciens genres qu'appartient le matériel très aimablement communiqué par mes collègues du Muséum d'Histoire naturelle de Genève. Ce matériel entièrement inédit, provenant des missions récentes du Muséum en Asie, renferme 292 exemplaires appartenant à 16 taxons répartis dans tous les groupes de la région Orientale (seuls les 4 groupes propres à la région Australasienne n'y figurent pas). Outre les quatre taxons nouveaux, le matériel comprend un nombre d'espèces très peu connues, ce qui justifie l'énumération complète, avec commentaires, de la collection.

GROUPE DE variolosus

Stiliderus variolosus (Coiffait)

Stilicoderus variolosus Coiffait, 1975, Nouv. Revue Ent. 5, 2: 174. Figs. Stiliderus variolosus, Rougemont (sous presse) Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

10 ♂ ♂ et 6 ♀ ♀: India, W. Bengal, Darjeeling Distr., Mahanadi 1200 m., 19.X.78, Besuchet-Löbl; 5 ♂ ♂ et 2 ♀ ♀: India, Meghalaya, Khasi Hills, Nongpoh 700 m., 5.XI.78, Besuchet-Löbl; 3 ♂ ♂: India, Meghalaya, Khasi Hills, Mewsynram-Balat 1000 m., 27.X.78, Besuchet-Löbl; 3 ♂ ♂ et 2 ♀ ♀: India, Meghalaya, Khasi Hills, Pynursla, 29.X.78, Besuchet-Löbl; 3 ♂ ♂ et 2 ♀ ♀: India, Meghalaya, Khasi Hills, Dawki 500-800 m., 29.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂ et 2 ♀ ♀: India, Meghalaya, Garo Hills, Rogrengiri 400 m., 3.XI.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂: India, Meghalaya, Garo Hills, Darugiri 400 m., 4.XI.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂: India, Assam, Manas 200 m., 21.X.78, Besuchet-Löbl.

La présence à Darjeeling de cette espèce décrite du Népal ne surprend pas; par contre il est intéressant de la retrouver de l'autre côté du Bramapoutre dans le Meghalaya, car une espèce voisine, le S. nagamontium Rougemont, occupe les Monts Naga. Ce groupe rassemble six petites espèces très voisines mais toujours bien caractérisées par la forme de l'édéage.

Stiliderus helferi Rougemont

Stiliderus helferi, Rougemont (sous presse) Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

31 ♂ ♂ et 17 ♀ ♀: INDIA, Kerala, Cardamom H., entre Pambanar et Peermade 950 m., 9.X1.72, Besuchet, Löbl, Mussard; 1 ♀: Kerala, Nelliampathi Hills, NO Anaimalai Hills, 900 m., 30.XI.72, Besuchet, Löbl, Mussard; 1 ♂: Madras, Anaimalai H., au-dessus d'Alyar Dam 850 m., 18.XI.72, Besuchet, Löbl, Mussard.

Ces découvertes mettent sérieusement en doute la provenance de l'unique type de S. helferi (in coll. Fauvel, IRScNB) qui porte simplement la mention «Birmania, Helfer». En effet, il est invraisemblable que les montagnes de l'Inde du Sud, région de haute endémicité spécifique, puissent héberger une même espèce montagnarde que la Birmanie, alors que les aires de répartition des autres espèces de cette lignée paraissent bien tranchées. La collection Fauvel renferme de nombreux insectes de l'Inde du Sud, provenant des récoltes de H. L. Andrewes, M. Maidron et d'autres qui n'étiquettaient pas eux-mêmes leurs captures; il me semble donc probable que cette provenance soit erronée.

La seule différence perceptible entre le type et ces nouveaux exemplaires réside dans la partie explanée des lobes paraméroïdes, très légèrement plus large et arrondie dans la partie supérieure chez les derniers. Cette différence serait normale si le type provenait, par

exemple, des Monts Nilgiri, source principale des insectes de l'Inde du Sud des anciennes collections (chez certains groupes à évolution rapide tels que les *Dianous*, et on le verra plus loin, les *Stiliderus* eux-mêmes, les principales chaînes de l'Inde du Sud ont chacune donné naissance à un taxon différent). Par ailleurs, l'unique mâle des Monts Anaimalai montre lui aussi une très légère différence dans la forme de cet organe (voir figures 1A, B et C).

La nouvelle série, renfermant des exemplaires plus ou moins mûrs et pigmentés, montre que le corps de l'insecte parfait est entièrement d'un noir de poix, sans les élytres et l'abdomen plus clairs de la description originale. Le huitième sternite du mâle révèle un caractère qui m'a échappé lors de l'examen du type: quoique sa bordure apicale soit très faiblement échancrée comme chez les espèces voisines, une «fausse échancrure» bordée de soies et encadrant une partie déprimée et très peu sclérifiée, translucide, apparaît sous certains angles ou éclairages comme une échancrure profonde.

GROUPE DE minor

Stiliderus minor (Cameron)

Stilicoderus minor Cameron, 1931, Fauna Brit. India, Col. Staph. 2: 252. Stilicoderus radjah Coiffait, 1978, Entomol. Basiliensia 3: 133. Figs. Stiliderus minor, Rougemont (sous presse) Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

7 ° o et 5 ° ° 1. India: W. Bengal, Darjeeling Distr., Algarah 1800 m., 9.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ° : W. Bengal, Darjeeling Distr., Tiger Hill 2300 m., 17.X.78, Besuchet-Löbl.

Espèce connue de Darjeeling et redécrite du Bhoutan: elle paraît localisée dans cette partie de l'Himalaya oriental. On ne connaît de ce groupe qu'une autre espèce, le S. exiguitas Shib. de Taiwan.

GROUPE DE discalis

Stiliderus strigosus Rougemont

Stiliderus strigosus, Rougemont (sous presse) Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

7 ♂ ♂ et 2 ♀ ♀: MALAISIE: Perak, Cascade Sungei Simei, Cameron Highlands, III.77, T. Jaccoud; 11 ♂ ♂ et 13 ♀ ♀: India, Meghalaya, Khasi Hills, Mansynram-Balat 1000 m., 27.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂: Meghalaya, Khasi Hills, Dawki 500-800 m., 29.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂: Meghalaya, Khasi Hills, Nongpoh, 5.XI.78, Besuchet-Löbl; 1 ♀: Meghalaya, Khasi Hills, Cherrapunjee 1200 m., 26.X.78, Besuchet-Löbl; 3 ♂ ♂ et 7 ♀ ♀: Meghalaya, Garo Hills, Rongrengiri 400 m., 3.XI.78, Besuchet-Löbl; 6 ♂ ♂: Meghalaya, Garo Hills, Tura 700-900 m., 1.XI.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂ et 3 ♀ ♀: Meghalaya, Garo Hills, Darugiri 400 m., 4.XI.78, Besuchet-Löbl.

Le S. strigosus Rougemont, très proche de S. discalis Fv., s'en sépare par sa taille inférieure, la sculpture du pronotum toujours fortement striée, et par l'organe copulateur, dont la partie recurvée du paramère est plus grande, et les lobes paramèroïdes qui sont pointus à leur sommet, alors qu'ils sont tronqués chez discalis. La série de Malaisie correspond parfaitement aux types de Thaïlande et de Sumatra; par contre, la population du Meghalaya, homogène, diffère en quelques points de ceux-ci et représente presque certainement une sous-espèce nouvelle, mais qui ne peut être décrite faute de matériel provenant des régions intermédiaires où l'espèce vit certainement: Monts Naga, Haute Birmanie et Yunnan.

Les exemplaires du Meghalaya correspondent aux types par leur taille, la forme un peu plus déprimée que chez discalis, et par les sommets des lobes paramèroïdes acuminés. La sculpture du pronotum est constituée de stries plus fines et moins complètes que celles de strigosus, ressemblant par là aux exemplaires à pronotum nettement strié de discalis. Le sommet du paramère est en quelque sorte intermédiaire entre les deux espèces, la courbe du sommet étant large comme chez strigosus, mais l'extrémité plus petite que chez la forme typique. Tous les exemplaires pleinement pigmentés de cette population possèdent en outre un net reflet métallique bleu d'acier, violacé ou bronzé obscur sur les parties noires des élytres, phénomène qui ne se rencontre que chez une seule autre espèce du genre, le S. (s. str.) praecellens Bnh. des Philippines.

GROUPE DE signatus

Stiliderus signatus (Sharp)

Stilicoderus signatus Sharp, 1889, Ann. Mag. nat. Hist. 6, 3: 320. Stilicoderus signatus, Shibata, 1968, Ent. Rev. Japan 21: 7. Figs. Stiliderus signatus, Rougemont (sous presse) Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

5 ° ° et 3 ° ° ; JAPON, Gunma, 4 Km. SW Tsumagoi 1050 m., 18.VII.1980, Löbl; 2 ° ° ; Gunma, ss/Usui Pass 750 m., 20.VII.1980, Löbl; 4 ° ° ; Ibid., 850 m., 24.VII.1980, Löbl.

C'est l'une des deux espèces du genre connues du Japon, où elle a été trouvée dans de nombreuses localités de Honshu, de Hokkaido et de la petite île de Yakushima.

Stiliderus assamensis Rougemont

Stiliderus assamensis, Rougemont (sous presse), Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

7 ° ° et 8 ° ° °: India: Meghalaya, Khasi Hills, Shillong 1850-1950 m., 30.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ° et 4 ° °: Meghalaya Khasi Hills, Weloi 1700 m., 27.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ° : Meghalaya, Khasi Hills, Mawphlang 1800 m., 28.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ° : Meghalaya, Khasi Hills, Cherrapunjee, 1700 m., 26.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ° : Ibid., 1200 m., 26.X.78, Besuchet-Löbl.

En basant presque uniquement sur la forme du paramère et des lobes paramèroïdes de l'organe copulateur la séparation de six espèces ' représentées chacune par un mâle unique, je ne pouvais qu'entretenir un doute sur la sagesse de cette façon de voir. Cette série, très homogène, vient heureusement à l'appui de ma diagnose originale en montrant que ces caractères sont stables, au moins au sein de la population d'une même région.

Les exemplaires de la nouvelle série diffèrent du type par leur taille supérieure, ressemblant par là aux autres espèces voisines. On a vu chez le groupe de *variolosus* que le Meghalaya et le Nagaland peuvent abriter chacun une espèce représentative: on ne saurait donc être surpris que le *S. assamensis* soit représenté dans chacune de ces chaînes par des races propres.

¹ S. kambaitiensis Scheerp., S. dubius Rougem., S. incognitus Rougem., S. nepalensis Rougem., S. assamensis Rougem., et S. siamensis Rougem. (le 2° et le 3° de cette série sont les 2 paratypes mâles de S. kambaitiensis).

GROUPE DE japonicus (= Stilicoderopsis Scheerpeltz)

Stiliderus japonicus (Shibata)

Stilicoderus japonicus Shibata, 1968, Ent. Rev. Japan 21: 8. Figs. Stiliderus japonicus, Rougemont (sous presse), Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

4 °C et 8 °C °C ; JAPON, Gunma, 4 Km. SW Tsumagoi 1050 m., 18.VII.1980, Löbl; 3 °C et 3 °C °C ; Tochigi, Nikko Nat. Park, Chuzenji 1350 m., 14.VII.1980, Löbl; 2 °C °C et 4 °C °C ; Gunma, SS/Usui Pass 750 m., 20.VII.1980, Löbl; 9 °C °C ; *Ibid.*, 24.VII.1980, Löbl.

Cette espèce qui n'est toujours connue que dans l'île de Honshu est peut-être synonyme du S. sheerpeltzi (nom. nov. Rougemont = Stilicoderopsis malaisei Scheerp.) de la Birmanie. Seule la découverte éventuelle de formes intermédiaires en Chine pourra résoudre la question.

GROUPE DE feae

Stiliderus feae (Fauvel)

Stilicoderus feae Fauvel, 1895, Revue Ent. 14: 224. Stilicoderus feae, Cameron, 1932, Fauna Brit. India, Col. Staph. 2: 110. Stiliderus feae, Rougemont (sous presse), Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

1 o: India, Meghalaya, Khasi Hills, Nongpoh 700 m., 5.XI.78, Besuchet-Löbl. Espèce largement répandue: Uttar Pradesh, Nepal, Birmanie et Thaïlande.

Stiliderus leontopolitanus Rougemont

Stiliderus leontopolitanus, Rougemont (sous presse), Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

2 QQ: MALAISIE, Perak, Cascade Sungei Simei, Cameron Highlands, III.77, T. Jaccoud.

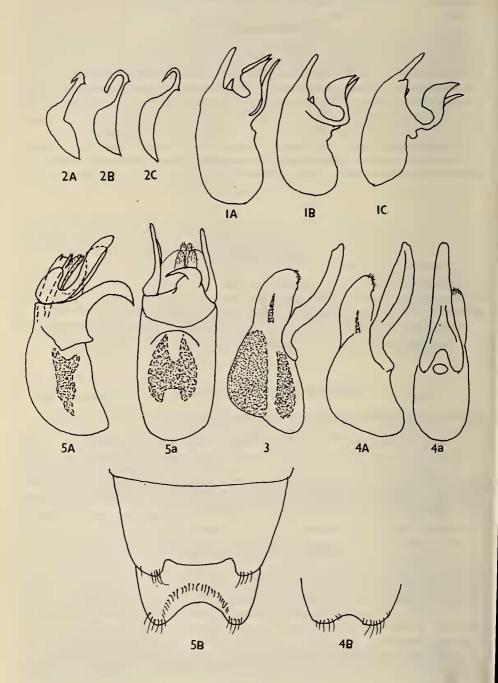
Je n'hésite pas, dans l'état actuel de nos connaissances, à attribuer à cette espèce décrite de Singapour les deux exemplaires ci-dessus; toutefois une détermination sûre des espèces de ce groupe n'est possible qu'à l'aide des caractères du mâle, surtout dans une région où la faune est aussi peu connue que celle de la Malaisie.

Stiliderus malaisei (Scheerpeltz)

Stilicoderus malaisei Scheerpeltz, 1965, Ark. Zool. 17: 177. Stiliderus malaisei, Rougemont (sous presse), Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

1 ♂: India, W. Bengal, Darjeeling Distr., Mahanadi 1200 m., 19.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂: W. Bengal, Darjeeling Distr., Ghoom, 1500 m., 15.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ♀: W. Bengal, Darjeeling Distr., 13 Km. N. Ghoom 1500 m., 15.X.78, Besuchet-Löbl.

Cette espèce n'était connue que par l'unique type provenant des récoltes de R. Malaise dans le NE de la Birmanie. L'espèce-sœur (sensu Hennig) est le S. shan Rougemont du pays Shan de la Birmanie et du Nord de la Thaïlande.



Stiliderus besucheti n. sp.

ợ (Holotype), 3 ở ở et 8 ♀ ♀ (Paratypes): INDIA, Madras, Palni Hills, 16 Km. E de Kodaikanal 1400 m., 15.XI.72, Besuchet, Löbl, Mussard. ở (Holotype de *elephantium* n. ssp.) et 1 ♀ (Paratype de *elephantium* n. ssp.): Madras, Anaimalai Hills, Valparai 1100 m., 20.XI.72, Besuchet, Löbl, Mussard; 1 ở (Paratype de *elephantium* n. ssp.): Madras, Anaimalai Hills, 18 Km. N. de Valparai 1250 m., 18.XI.72, Besuchet, Löbl, Mussard.

Espèce très proche du S. umbratus Fv. des Monts Nilgiri.

Longueur: 7.2 mm. Corps noir de poix, les élytres brun de poix avec sur le disque une large tache rougeâtre mal définie; pattes, antennes et pièces buccales brun sombre, les antennes et les palpes légèrement éclaircis à leur sommet.

Tête suborbiculaire, aussi large que longue (103), les angles postérieurs relativement bien marqués, les yeux moyens (diamètre: 28), non saillants, à facettes très petites. La ponctuation est simple, fine, les points environ du diamètre d'une facette oculaire, peu serrée, les interstices en moyenne aussi larges que le diamètre des points; la surface paraît mate, les interstices étant couverts d'une microsculpture dense. Le labre porte, outre les trois dents normales, dont la médiane est bien plus petite que la paire latérale, une deuxième paire latérale, presque aussi saillantes que la dent médiane, mais plus émoussées; le labre, d'un brun rougeâtre foncé, est pigmenté d'un noir profond de part et d'autre de la carène qui prolonge la dent médiane jusqu'à la base. Antennes moyennes, tous les articles nettement plus longs que larges.

Pronotum un peu plus long que large (92: 87), sa ponctuation granuleuse, fine et régulière, les interstices bien visibles mais mats car recouverts d'une microsculpture dense. La bande lisse médiane est étroite, un peu surélevée, ne pénètre pas le tiers antérieur du disque et n'atteint pas, en arrière, la bordure postérieure.

Elytres subcarrés (longueur: 106; largeur: 110), la largeur maximale située vers le milieu; la ponctuation est double, constituée de gros points alignés en séries longitudinales,

Fig. 1.

S. helferi Rougemont, édéage, vue de profil. A: Holotype; B: ex. des Monts Cardamom; C: ex. des Monts Anaimalai.

Fig. 2.

Groupe de discalis, lame ventrale: A: S. discalis Fv. de Thaïlande; B: S. strigosus Rougemont, Holotype de Thaïlande; C: S. strigosus du Meghalaya.

FIG. 3-4.

S. besucheti n. sp. 3: édéage de S. besucheti Holotype; A: S. besucheti elephantium n. ssp.; a: le même vu du dessous; B: 8^e sternite du mâle.

Fig. 5.

S. granulifrons Rougemont. A: Edéage, vu de profil; a: le même, vu du dessous; B: 7e et 8e sternites du mâle. et d'une ponctuation granuleuse dense sur toute la surface, les interstices en outre densément micro-réticulés, donnant aux élytres une apparence mate et râpeuse.

Pattes moyennes, les métatibias environ d'un quart plus longs que les tarses, les articles des derniers profondément sillonés sur la face dorsale. Longueurs des articles du métatarse: I: 15; II: 11; III: 10; IV: 7; V: 20. Le quatrième article est profondément échancré sur sa face dorsale, l'onychium s'insérant à environ mi-longueur de celui-ci qui n'est cependant nullement bilobé.

Cette nouvelle espèce ne diffère extérieurement du S. umbratus Fv. que par les proportions de l'avant-corps, la tête étant légèrement plus grande, le pronotum un peu moins rétréci à l'arrière, sa ponctuation un peu plus fine, et par les élytres plus déprimés, différences qui pourraient être celles comprises dans le champ de variabilité d'une même espèce. C'est par la forme de la lame ventrale ² de l'édéage, bien moins large que celle de l'umbratus, (voir figures 4A, 4a et 3) que l'espèce nouvelle est caractérisée. Je désigne comme elephantium ³, sous-espèce nouvelle, les exemplaires des Monts Anaimalai, caractérisée par la bordure gauche de la lame ventrale de l'édéage plus largement explanée. Cette forme diffère aussi du type de l'espèce par ses tempes légèrement plus rétrécies et par le labre simplement tridenté, la paire surnuméraire n'étant pratiquement pas développée.

GROUPE DE granulifrons

Stiliderus granulifrons Rougemont

Stiliderus granulifrons, Rougemont (sous presse), Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

Type: Birmanie.

15 ♂ ♂ et 12 ♀ ♀: India, Meghalaya, Khasi Hills, Weloi 1700 m., 27.X.1978, Besuchet-Löbl; 1 ♂: Meghalaya, Khasi Hills, Cherrapunjee 1700 m., 26.X.78, Besuchet-Löbl; 1 ♂ et 2 ♀ ♀: *Ibid.*, ss/Cherrapunjee, 1200 m., 26.X.78, Besuchet-Löbl.

Description du mâle: 7e sternite abdominal échancré de façon caractéristique (fig. 5B); 8e sternite très largement et assez profondément échancré, cette échancrure précédée d'un demi-cercle de soies noires bien apparent. Edéage (fig. 5A et a) à lame ventrale simple, fortement recurvée et légèrement défléchie vers la droite; lobes paramèroïdes légèrement dissymétriques, leurs bases apparentes, accolées au lobe médian et aplaties latéralement, leurs sommets dépassant de loin le sommet du lobe médian. Les organes internes comprennent deux paires de lames membraneuses et finement pubescentes visibles au sommet du lobe médian, et une structure fortement pigmentée de forme caractéristique dans le bulbe basal.

La tête entièrement couverte d'une fine ponctuation granuleuse écarte cette espèce de tous les *Stiliderus* connus. L'organe copulateur, à grands lobes paramèroïdes dont les bases sont externes, non cachées par une lame dorsale en forme de bonnet, et le septième sternite échancré écartent encore davantage *S. granulifrons* du groupe de *feae* dans lequel je l'avais rangé à cause de sa grande taille.

² Cet organe est appelé «paramère» dans mes travaux en langue anglaise, quoique ne correspondant pas au vrai paramère de certains genres.

³ Anaimalai signifie «Montagne des éléphants».

GROUPE DE cicatricosus (= Stiliderus s. str.)

Stiliderus loebli n. sp.

or (Holotype): INDIA, Assam, Manas 200 m, 22.X.78, Besuchet-Löbl. Espèce proche de S. sculptipennis Kraatz.

Longueur: 4,7 mm. Tête et pronotum d'un noir profond et brillant; élytres et abdomen brun de poix; pièces buccales, antennes et pattes testacées, le labre et les antennes un peu plus sombres, testacé-roux.

Tête légèrement transverse (73:76), les tempes parallèles, les angles postérieurs arrondis mais bien formés. Yeux moyens (diamètre: 20), assez proéminents. Ponctuation simple, composée de gros points légèrement allongés, leur diamètre en moyenne deux fois aussi grand que les interstices qui sont brillants, sans microsculpture. Bord antérieur du labre profondément échancré et muni de 3 dents, la médiane très petite, les dents latérales grandes et légèrement divergentes. Longueur des antennes: 125, tous les articles jusqu'au 8° nettement allongés, le 10° transverse.

Pronotum pas plus long que large (72), les angles antérieurs effacés, la base soudainement sinuée de chaque côté entre les angles postérieurs et la bordure postérieure; une profonde gouttière entre le disque et la bordure postérieure est munie de 7 grosses fovéoles disposées en une série médiane de 3, flanquée d'une paire située plus près des angles postérieurs que de la série médiane. La sculpture est constituée de gros granules sétifères nullement aplatis, disposés uniformément, nullement alignés en rangées parallèles; ces granules sont de diamètre sensiblement égal à celui des points céphaliques, les interstices bien plus étroits, mais évidents, lisses et brillants, sans microsculpture. Cette ponctuation ménage une ligne médiane imponctuée entière mais très étroite, surtout en avant, et rejoint en arrière la gouttière basale sans former de callosité latérale brillante en avant de la gouttière.

Elytres fortement transverses (longueur maximale: 66; largeur: 87; suture: 46), leur surface entre les très gros points en série lisse, micro-ponctuée, sans trace de ponctuation granuleuse. La micro-ponctuation donne naissance à une pubescence claire très fine, cependant longue et éparse.

Pattes courtes; longueur du métatibia: 66; métatarse: 40; articles du tarse: I:14; II:7; III+IV (y compris les lobes):14; V:11; le quatrième article de tous les tarses est très longuement bilobé, la partie entière (base) invisible du dessus, cachée par le troisième article; sillon dorsal des tarses large et peu profond.

Mâle: septième sternite abdominal très faiblement échancré à son bord postérieur; huitième sternite (fig. 6B) muni d'une profonde dépression s'étendant du rebord basal, à l'intérieur de laquelle le sternite est découpé en forme de trou de serrure; édéage: fig. 6A, les bases des parties saillantes de la lame ventrale et de la lame antérieure 4 fortement déplacées vers la gauche.

La tête non transverse, le pronotum à ligne médiane imponctuée entière, l'absence totale de ponctuation granuleuse sur les élytres ainsi que le huitième sternite du mâle et la conformation de l'organe copulateur montrent que cette nouvelle espèce est proche du sculptipennis Kraatz. S. loebli n. sp. se distingue de cette dernière par sa taille un peu moindre, par ses antennes plus longues (les articles 5 à 7 ne sont pas allongés chez sculptipennis), par son pronotum à épaules plus effacées, et par les caractères sexuels du mâle: l'échan-

⁴ Cette structure, dont l'origine ou l'équivalent chez d'autres genres m'est inconnu, n'existe que chez les membres du groupe de *cicatricosus*.

crure du huitième sternite est plus profonde chez *loebli*, et la lame ventrale de l'organe copulateur est récurvée vers le haut à son sommet, alors qu'elle est élargie en palette chez sculptipennis. La forme de l'organe copulateur rapproche aussi cette nouvelle espèce du S. cicatricosus Mots. mais chez ce dernier le sommet de la lame ventrale est récurvé vers le bas, la lame antérieure est plus large et tronquée à son sommet. Cet insecte diffère en outre de S. loebli n. sp. et de S. sculptipennis Kr. par son faciès, à tête et pronotum nettement allongés, et par le large callus basal dans lequel se fond la ligne médiane imponctuée du pronotum.

La faible altitude à laquelle a été trouvée l'espèce nouvelle n'indique en rien une adaptation à la vie en plaine de ce genre montagnard: située au pied de l'Himalaya du Bhoutan, cette localité a fourni aux mêmes récolteurs d'autres insectes montagnards.

Stiliderus mussardi n. sp.

♂ (Holotype): INDIA, Kerala, Anaimalai Hills, 48 kms N.-E. de Munnar, 700 m, 24.XI.72, Besuchet, Löbl, Mussard.

Insecte au faciès typique du groupe de cicatricosus.

Longueur: 4,6 mm. Tête et pronotum noirs; élytres brun de poix; pièces buccales, antennes et pattes brunâtres.

Tête transverse (67:75), munie d'une carène sous-orbitale, les tempes parallèles, les angles postérieurs bien marqués, la base rectiligne sur plus de la moitié de la largeur totale

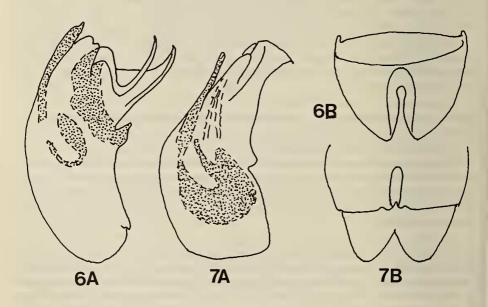


Fig. 6-7.

Groupe de *cicatricosus*.

6: S. loebli n. sp. A: Edéage, de profil. B: 8^e sternite du mâle.

7: S. mussardi n. sp. A: Edéage, de profil. B: 8^e sternite du mâle.

de la tête; sa ponctuation est simple, les points beaucoup plus gros que les facettes oculaires, ronds, nullement allongés même sur le front, les interstices plus étroits que le diamètre des points, brillants malgré une faible microsculpture. Yeux grands et saillants (diamètre: 22). Antennes de longueur moyenne (113), épaisses, tous les articles jusqu'au sixième nettement allongés, les articles VII à X globuleux.

Pronotum un peu allongé (70:67), les angles antérieurs saillants situés au niveau des 2/5^{cs} de la longueur du pronotum, les côtés peu rétrécis jusqu'aux angles postérieurs, puis brusquement et étroitement sinués entre l'angle et la bordure postérieure. La ponctuation est typique pour le groupe, composée de gros granules sétifères d'un diamètre légèrement supérieur à celui des points céphaliques. Cette ponctuation homogène ménage une ligne médiane imponctuée entière quoique très rétrécie en avant, et se fondant dans la gouttière basale en arrière. La gouttière porte une série de cinq petites fovéoles; l'étroit calus transversal qui la précède est peu brillant en raison des petits tubercules, semblables à la ponctuation granuleuse des élytres, qui le recouvrent.

Elytres amples, transverses (90:71); leur ponctuation semble confuse, car la surface entre les gros points en série est entièrement recouverte d'une ponctuation granuleuse assez serrée, les interstices en moyenne aussi larges que le diamètre des granules; cette ponctuation secondaire donne naissance à une pubescence rousse longue et dense.

Pattes moyennement longues et robustes; longueur du métatibia: 60; articles du métatarse: I:11; II:9; III+IV (lobes compris):13; V:13; l'article III est nettement élargi, le quatrième divisé en deux grands lobes qui s'étendent sous les deux tiers de l'onychium.

Mâle: le sternite VII porte sur la ligne médiane une dépression étroite et allongée, la bordure apicale est étroitement échancrée à l'intérieur de cette dépression (voir fig. 7B); le sternite VIII est muni d'une échancrure triangulaire. Edéage: fig. 7A.

Parmi les espèces déjà connues, c'est le S. densissimus Bnh. des Philippines qui se rapproche le plus de cette nouvelle espèce, par les proportions de la tête, la présence d'une sculpture granuleuse sur les élytres, et par la forme allongée de l'organe copulateur. S. mussardi n. sp. se distingue du densissimus par sa ponctuation céphalique plus fine, la ponctuation granuleuse du pronotum un peu plus grossière et ménageant une ligne médiane imponctuée entière (cette ligne disparaît dans la moitié antérieure chez densissimus), par ses élytres relativement plus longs et à sculpture granuleuse plus dense, ainsi que par les caractères sexuels du mâle: chez le S. densissimus le septième sternite n'est pas modifié, l'échancrure triangulaire du huitième sternite est plus petite, et l'organe copulateur est encore plus allongé, sa lame ventrale bien plus étroite. S. mussardi n. sp. est encore plus proche de l'espèce suivante: leurs différences sont exposées ci-dessous.

Stiliderus kamarupensis n. sp.

Q (Holotype): INDIA, Meghalaya, Khasi Hills, Nongpoh 700 m, 5.XI.78, Besuchet-Löbl.

Espèce très proche de la précédente et de *S. densissimus* Bnh. avec lesquelles il suffira pour sa diagnose, de la comparer.

Proportions du type: longueur: 5 mm. Couleur de *S. mussardi* n. sp. mais les pattes plus claires, testacé-roux. Longueur de la tête: 68; largeur de la tête: 80; diamètre de l'œil: 20; longueur des antennes: 128; longueur du pronotum: 80; largeur du pronotum: 73; longueur des élytres: 70; largeur des élytres: 99; métatibias: 70; articles du métatarse: I:12; II:6; III+IV (lobes compris):13; V:13.

Mâle: inconnu.

Cette espèce ne diffère du *S. mussardi* n. sp. que par sa taille supérieure, ses pattes plus claires, la tête plus transverse, les élytres proportionnellement plus courts et par la ponctuation granuleuse du pronotum: les granules sont nettement alignés en rangées transversales par endroits, et la ligne médiane imponctuée disparaît dans la moitié antérieure comme chez le *S. densissimus* Bnh. *S. kamarupensis* ⁵ n. sp. diffère de cette dernière à peu près dans les mêmes rapports que le *S. mussardi* n. sp. décrit ci-dessus: taille supérieure, ponctuation céphalique plus fine, interstices plus fortement micro-sculptés, proportions du pronotum et ponctuation granuleuse des élytres beaucoup plus forte et plus dense.

Les membres continentaux du groupe de *cicatricosus* sont encore trop peu connus pour que l'on puisse hasarder une opinion sur leurs aires de répartition.

BIBLIOGRAPHIE

Bernhauer, M. 1928. Die Staphylinides der Philippinen. 3. Forsetzung. 26. Beitrag zur indomalayischen Staphylinidenfauna. Verh. zool.-bot. Ges. Wien 78: 29-44.

ROUGEMONT, G. de (sous presse). Revision of the genus Stiliderus Motschulsky 1858. Part I

(= Stilicoderus Sharp) Ent. Abh. Mus. Türk. Dresden.

⁵ Kamarupa: Ancien nom du royaume de l'Assam.